

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Les chauves-souris vues par l'homme

À la fois perçues comme fascinantes et monstrueuses, les chauves-souris ont toujours nourri notre imagination.

■ Pourquoi a-t-on si longtemps méconnu les chauves-souris ?

On les voit peu et on ne les entend pas. On ne les consomme pas, mais elles ne nous sont pas non plus nuisibles... Faute de connaissances à leur sujet, elles ont fait l'objet de suppositions et de croyances. Dès l'antiquité, les Romains les clouaient sur la porte des étables pour protéger le bétail des maladies. Du fait de leurs mœurs nocturnes, elles étaient aussi prises pour des messagers entre la vie et la mort, dans la civilisation précolombienne comme en Europe. Dans les peintures religieuses de l'Europe du Moyen-Âge, les oiseaux ont été associés aux anges, tandis que les chauves-souris des ténèbres ont été rattachées au diable, ce qui a participé à ternir leur réputation... Au XVIII^e siècle, le grand naturaliste Buffon les décrivait lui-même comme des ratées de la nature "diffor-



mes", "monstrueuses", pourvues de "moignons".

■ Quels noms a-t-on donné aux chauves-souris au fil du temps ?

Alors même qu'il existe une large diversité de chauves-souris, un seul mot les a désignées dans de nombreuses langues pendant des siècles. En France, ce n'est qu'au milieu du XVIII^e siècle que le naturaliste Daubenton a le premier donné de nouveaux noms aux espèces de chiroptères. Il a appelé le Rhinolophe le "fer-à-cheval" (avec des traits d'union pour éviter la

confusion avec l'objet) d'après la forme de son nez. Il a également puisé dans les langues européennes pour y trouver des synonymes locaux du mot "chauve-souris" : barbastelle, noctule et sérotine, viennent de dialectes italiens. Pour les espèces exotiques, il a accolé au nom d'autres mammifères un qualificatif : chien-volant, marmotte-volante, campagnol-volant... Bien plus que pour les autres mammifères, de nombreux noms de chiroptères ont par la suite été dédiés à des personnes : Murin de Bechstein, Pipistrelle de Kuhl, Miniopère de Schreibers...

■ Quand a-t-on découvert leurs principales caractéristiques ?

Au XVIII^e siècle, au début de la zoologie moderne, elles étaient déjà classées parmi les mammifères, mais à l'origine avec les singes. Le naturaliste Linné prenait leurs ailes comme un caractère secondaire. On savait que les chauves-souris européennes étaient insectivores. En revanche, on imaginait que les grandes espèces des tropiques étaient hémato-phages et les petites fructivores, alors que l'inverse était vrai. L'italien Spallanzani avait déduit dès la fin du XVIII^e siècle qu'elles avaient besoin de leurs oreilles et de leur gueule pour se repérer dans l'obscurité, mais le sa-

EN SAVOIR PLUS

■ Une revue et un livre



Dans le n° 24 de la revue *Bourgogne-Nature* dédié aux chiroptères, Yves Tupinier nous propose de suivre les tribulations des chauves-souris de l'antiquité à nos jours : la place que nous leur avons donnée illustre l'histoire de toute la zoologie. Découvrez également le livre *La chauve-souris et l'homme*, de Denise Tupinier aux éditions l'Harmattan.

■ Mini-glossaire

- Écholocation** : système consistant à émettre des ultrasons qui, en rencontrant des obstacles, rebondissent vers l'émetteur et lui permettent de percevoir l'environnement.
- Hématophage** : se nourrissant de sang. De très rares chauves-souris des tropiques ont un tel régime.
- Mammifère** : vertébré pourvu de mamelles. Créé par Linné, "Mammalia" n'a été traduit en français "Mammifères" qu'à la fin du XVIII^e siècle. Avant, ce sont des quadrupèdes.

Yves Tupinier
Bio-acousticien spécialisé dans le sonar des chauves-souris



Aujourd'hui, comment sont perçues les chauves-souris ?

« Les anciennes croyances selon lesquelles elles s'accrocheraient dans les cheveux ou seraient des vampires se sont envolées. Pour la quasi-totalité des personnes, elles ne font plus peur et sont même appréciées. On sait désormais qu'elles sont protégées par la loi et qu'il ne faut donc pas les toucher. Leur statut n'est cependant pas le plus important pour leur survie : c'est en faisant découvrir à chacun leurs fascinantes capacités et leurs modes de vie qu'on suscitera l'envie de les préserver ! »

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Yves Tupinier

E-OBSERVATIONS

On mène l'enquête

Jusqu'au 15 mars 2018, aidez-nous à recenser le petit rhinolophe en notant vos observations sur www.bourgogne-nature.fr. Vos données enrichiront la base de données régionale sur la faune sauvage de Bourgogne, et aideront à la protection de cette chauve-souris menacée à l'échelle européenne.